

4 SEPTEMBRE

Mémoire du saint hiéromartyr Babylas, évêque d'Antioche,
et du saint prophète Moïse qui-vit-Dieu.

VÊPRES

Lucernaire, ton 6 :

Ayant trempé ton vêtement sacré dans ton sang, / bienheureux évêque
Babylas, / devenu saint, tu pénétras dans le Saint des saints, / et pour
toujours tu jouis de la condition divine, / resplendissant de beauté par
ton martyre, / participant en toute pureté à la vie des Anges ; // c'est
pourquoi nous te vénérons et fêtons avec amour ta sainte solennité.

Lié par des chaînes de fer, vénérable évêque Babylas, / tu suivis sans
entraves le chemin qui porte vers la cité céleste, / orné de tes blessures
comme de saints bijoux ; / et là, tel un authentique vainqueur, / un
invincible martyr, un prêtre saint, / tu chantes avec les Anges la pure et
divine mélodie : // Saint, saint, saint, Trinité consubstantielle !

A la tête de ton troupeau spirituel, vénérable évêque Babylas, / avec la
houlette de la connaissance tu l'as conduit sur les pâturages de la foi, /
tu l'as sauvé des fauves, / et tu as réjoui le Dieu très-haut, ton pasteur, /
que tu prêchas à la face des impies, / joyeux de t'immoler comme un
agneau sans défaut en compagnie des enfants innocents ; // avec eux tu
t'es offert comme victime d'agréable odeur et totale oblation.

Ton 4

Dans l'ouragan tu contempas l'Incorporel, / autant qu'il te fut
possible, Moïse, / dans la nuée, tu as vu l'Immatériel ; / la gloire
suprême te rendit semblable à Dieu ; / à l'Israël charnel tu servis de
législateur ; / car ce n'est pas un esprit terrestre / qui aurait pu pénétrer
les mystères divins, // mais la grâce est donnée à ceux qui voient les
choses d'en-haut.

Pour le peuple qui exaspérait le Seigneur / tu fus, Moïse, un prêtre
selon la Loi, / un valeureux chef d'armée, frappant l'Egypte de plaies, /
divisant la mer Rouge avec ton bâton, / engloutissant avec ses officiers
le Pharaon orgueilleux // et, malgré son ingratitude, conduisant et
nourrissant Israël dans le désert.

Moïse, empresse-toi d'enlever les sandales de tes pieds, / car le lieu où
tu te trouves est un lieu saint ; / ne porte pas ces chaussures qui sont
par leur cuir un symbole de mise à mort, / puisque dans le buisson et le
feu / t'est montré l'étonnant mystère de la Vierge Servante de Dieu, //
disait le Seigneur à Moïse sur la montagne de l'Horeb.

Gloire, t. 6

Comme base et fondement / l'Eglise possède tes saintes luttes, /
bienheureux évêque et martyr Babylas ; / et tu la gardes inébranlée, / à
l'abri des loups puissants, / pour annoncer tes sublimes exploits // et
magnifier avec toi les enfants qui pour le Christ furent immolés avec
toi.

Et maintenant... *Théotokion*

Tu ne possèdes pas le repentir, / âme impénitente, que tardes-tu ? / La
mort s'approche pour te faucher, la fin survient comme un voleur ; //
hâte-toi de te prosterner devant la Mère de Dieu.

Stavrothéotokion

La toute-pure Mère de Dieu, voyant notre Vie suspendue sur la croix, /
en sa douleur maternelle s'écria : / Ô mon Fils et mon Dieu, // sauve
les fidèles qui chantent pour toi.

*Après les Apostiches de l'Octoèque :***Gloire, t. 6**

Devant le tribunal du tyran, / luttant pour la foi, tu criais : / Me voici,
 moi et les enfants que Dieu m'a donnés ; / avec eux, évêque martyr
 Babylas, / tu fus couronné dans les cieux / et sans cesse tu intercèdes
 auprès de Dieu, // pour que nos âmes soient sauvées du filet de
 l'ennemi.

Et maintenant... Théotokion

Vierge tout-immaculée, / supplie le Roi de l'univers, le Créateur que tu
 as enfanté, / d'avoir pitié de moi, ton serviteur, // à l'heure où il viendra
 pour juger le genre humain.

Stavrothéotokion

Voyant un peuple sans loi / te clouer injustement sur la croix, Sauveur, /
 / la Vierge pure, ta Mère, en eut le cœur meurtri, // comme jadis l'avait
 prédit Siméon.

Tropeaire de saint Babylas, t. 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et
 hiérarque Babylas, / tu es devenu leur successeur sur leur trône /
 / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des vertus la
 voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu dispensas
 fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au sang pour la
 défense de la foi ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour
 qu'il sauve nos âmes.

Tropeaire du prophète Moïse, t. 2

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Moïse, // par ses
 prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis le canon du hiéromartyr (t. 6) et celui du prophète (t. 4), portant l'acrostiche : Louanges à Moïse, premier des prophètes, et signé Clément dans les théotokia.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Franchissant la mer rouge de ton sang sans être battu par les flots, à l'instar de Moïse, bienheureux Babybas, tu t'écriais : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Ayant soumis à l'amour de Dieu le désir des biens terrestres, tu méprisas la vie d'ici-bas, bienheureux évêque Babybas, pour aller contempler la beauté du Seigneur.

En ami de la divine Trinité, c'est en compagnie de trois enfants que tu mourus allégrement, bienheureux martyr Babybas, donnant ta vie pour son amour.

Ayant mis au monde ton propre Créateur, comme lui-même l'a voulu, lorsqu'il prit chair ineffablement de ton sein virginal, Toute-pure, tu t'es montrée vraiment la souveraine du créé.

t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Loué soit Moïse, le prophète qui, le premier, a manifestement conversé avec Dieu et l'a vu face à face, non plus sous l'apparence des énigmes, mais sous la forme de sa chair.

Prophète Moïse, Dieu t'a donné à ton père comme guide et libérateur de ton peuple Israël, en lui annonçant, pour tenir sa promesse, ta naissance conforme à ses vœux.

Prophète Moïse, les vertus naturelles trouvèrent en toi, comme dans un coffret, le trésor de sagesse enfoui dans la connaissance de Dieu ; c'est pourquoi tu fus élevé par royale et divine providence.

Comme voyant de Dieu, tu refusas dès le berceau tout autre sein ; et, nourri du lait légitime, tu montras clairement ton éminente dignité dans ta proximité avec Dieu.

Moïse fut stupéfait de contempler en premier lieu l'étonnante vision, la flamme et le buisson préfigurant par leur étrange union le Dieu né de la Vierge Mère, sans corruption, celui que, franchissant les siècles, il vit aussi dans la chair.

Ode 3, t. 6

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as
exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as
affermiss sur le roc de la confession de ton Nom. »

Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu ; tu as exalté la force du fidèle Babylas et tu lui as donné la couronne méritée pour la confession de ton nom.

La force des Martyrs, Seigneur, fut ta Croix affermissant les enfants avec l'illustre Babylas, et renversant par eux l'orgueil impie de l'erreur.

Ô Christ, la force du diable a totalement disparu, car les enfants innocents et l'illustre Babylas ont triomphé du puissant et l'ont tourné en dérision.

Ma force et mon chant, c'est le Christ qui de toi, Mère de Dieu, s'est levé revêtu de la chair d'un serviteur, afin de nous sauver de la servitude du diable, en sa bonté.

t. 4

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont
noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur
s'est affermi dans le Seigneur. »

Tu fus comblé de la science ineffable, Prophète ayant vu Dieu, car l'Esprit saint, par un Ange, t'initia clairement à la connaissance du passé.

Portant clairement le rayonnement de Dieu, sage Prophète, tu stupéfias l'Egypte par des signes divins, changeant la nature des éléments par des miracles étonnants.

Ta beauté resplendissante fit luire la grâce de l'éclat divin, et tu dirigeais vers la splendeur divine la soif insatiable de tous.

Tu risquas de te laisser détourner de son vrai sens en cherchant le pourquoi de l'étonnante vision, mais tu fus retenu* par la voix du Seigneur né de la Vierge en la chair. *cf. Ex. 3,3-5.

Cathisme, t. 3

Par ta fervente confession de la foi, vénérable Père Babylas, / tu mis fin à l'égarment des païens, / abolissant le blasphème des faux-dieux ; / et, devenu toi-même un holocauste divin, / tu répands la rosée de tes miracles jusqu'aux confins de l'univers ; // prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grande miséricorde.

Gloire, t. 4

Nous les fidèles, t'acclamons pieusement, / te reconnaissant comme le premier de tous les prophètes, en vérité ; // car, le premier, tu as vu Dieu, autant qu'il est possible à un homme de le voir.

Et maintenant... Théotokion

La fervente protectrice des affligés, / notre secours, notre réconciliation avec Dieu, / la sainte Mère de Dieu, / par laquelle nous avons été rachetés de la mort, // fidèles, nous la disons bienheureuse.

Stavrothéotokion

Voyant ton Fils suspendu à la croix, ô Vierge pure, / déchirée en tes entrailles, comme une Mère, tu t'écrias : // Hélas, comment t'enfonces-tu dans la mort, Jésus, toi ma lumière intemporelle ?

Ode 4, t. 6

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu ! Voilà ce que tu proclamas devant leur tribunal, évêque et martyr Babylas, sans craindre les menaces des tyrans, mais te réjouissant dans le Seigneur.

Toi qui offrais au Seigneur le sacrifice non sanglant, la redoutable et pure oblation, dans ton sang tu t'offris toi-même en victime sans défaut, évêque et martyr Babylas.

Comme un sage pédagogue, vénérable Père, ayant nourri de lait spirituel le jeune esprit des enfants, évêque et martyr Babylas, tu les menas vers leur perfection.

Reconnaissant en toi le très-saint temple de Dieu, sa demeure immaculée, toi qui surpasses tous les croyants, Mère de Dieu, en nos saintes hymnes nous te disons bienheureuse.

t. 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

La faiblesse de ta langue et de ta voix fut corrigée par la providence de Dieu ; tu devins le serviteur de ses mystères terrifiants et tu frappas l'Égypte de plaies.

Merveille que ta vocation, redoutables prodiges que les tiens ! car tu as vu le Dieu qui est, celui qui, te glorifiant, t'envoya comme sauveur d'Israël.

Prophète Moïse, te chantant comme celui qui donna force de loi aux inaccessibles et prodigieux enseignements divins, nous chantons avec foi : rends-nous favorable la puissance de Dieu.

Tu frappas tout premier-né des Egyptiens, bienheureux Prophète, comme le Christ a mis à mort la puissance des démons, car tes œuvres étaient vraiment la préfiguration de l'avenir.

Entendant la voix de Dieu lui crier depuis la flamme et le buisson : N'approche pas, car ce lieu est saint ! Moïse préfigura très justement la naissance virginale du Christ en la chair.

Ode 5, t. 6

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les
âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te
connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les
rappelle des ténèbres du péché. »

L'évêque martyr Babylas a vraiment reçu d'en haut ta grâce divine, Jésus, au point d'entraîner également de jeunes enfants vers ton amour et vers le mépris de la mort.

Eclairé par ta connaissance divine, l'évêque martyr Babylas enseigna aux foules à te connaître, Seigneur, comme le Dieu unique, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres de l'erreur.

Elu par choix divin comme pasteur de ton troupeau spirituel, ô Verbe de Dieu, l'évêque martyr Babylas te présente en offrande son sang et nous guide tous vers le chemin du salut.

Supplie en faveur de tes serviteurs le Maître de l'univers né de toi, ô Vierge immaculée, pour qu'il sauve de toute adversité les fidèles confessant ta maternité virginale.

t. 4

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
chantent avec foi. »

Tu frappas la mer Rouge, et par ton bâton tu montras le pouvoir de Dieu ; en elle tu inscrivis la puissance divine de la Croix.

Aimable audace, en vérité, simplicité d'une âme ingénue ! Si tu me connais plus que tous, fais-toi connaître à moi, dit le Prophète à son Dieu.

Protégé par le rocher, tu n'as pas vu la face cachée de Dieu, mais tu connus comme postérieure à toi l'incarnation du Verbe de Dieu.

Moïse qui-vit-Dieu fit pleuvoir la manne comme une pluie, et par sa prière il a donné les cailles en nourriture à Israël.

Tu pénétras réellement dans la nuée, Prophète, et tu appris l'ineffable secret du Dieu qui de la Vierge devait naître en la chair.

Ode 6, t. 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Lorsqu'il voyait l'océan de cette vie soulevé par la tempête de l'erreur, l'illustre martyr Babylas s'écriait : Arrache ma vie à la corruption, ô Très-miséricordieux.

Imitant le Christ, l'illustre martyr et combattant donna sa propre vie en faveur de son troupeau et quitta la condition mortelle pour rejoindre la vie éternelle.

Par sa propre passion l'illustre martyr Babylas affermit sagement l'incertitude des enfants, et passa de terre vers la vie céleste.

Par ton enfantement, Vierge toute-pure et bénie, je suis délivré de la malédiction, de mes chaînes et de la condamnation ; toi seule sur terre, en effet, de tes pures entrailles tu donnas un corps à notre Dieu.

t. 4

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

A la tête d'Israël, cette puissante armée de Dieu, tu détruisis les sept peuples de Canaan, cette image du péché, et tu donnas leur terre en héritage au tien.

Ayant ineffablement pénétré dans la nuée divine où était le Dieu qui t'appelait, Moïse, toi son illustre serviteur, tu reçus les tables de la Loi gravées de sa main.

A la face du peuple, manifestement, Dieu se mit à exaucer la voix de Moïse, son voyant, afin de douer son initié d'une gloire inspirant le respect.

Nous les enfants légitimes de la grâce, nous jouissons de la bénédiction en t'acclamant, Bienheureux, et prenant la place des Hébreux, comme Jacob prit celle d'Esau.

Par inspiration divine l'illustre Moïse te préfigura, Mère de Dieu, comme l'arche dorée de tous côtés par le rayonnement de l'Esprit pour la gloire de Dieu.

Kondakion de saint Babylas, t. 8

En ce jour, toute radieuse, l'Eglise te glorifie comme héraut de la foi,
 comme fondement des martyrs ; / par le crédit que tu possèdes auprès
 du Christ, demande-lui de garder en parfaite paix les fidèles qui te
 vénèrent, // Babylas, Martyr aux multiples combats.

Ikos

Saisissant la vanité du monde en toute clarté et, comme étranger à ce monde, imitant
 les souffrances du Christ, tu mortifias les passions corporelles ; prenant ta croix, tu as
 suivi ton Créateur, et maintenant que tu demeures avec lui, intercède pour ceux qui
 vraiment te vénèrent, Babylas, Martyr aux multiples combats.

Synaxaire

Le 4 Septembre, mémoire du saint hiéromartyr Babylas, évêque d'Antioche la Grande,
 et des trois enfants qui moururent par le glaive en sa compagnie.

Babylas, comme évêque dans l'eucharistie / ayant offert le Christ, lui-même comme hostie /
 s'immole pour le Christ. Le glaive tranche, hélas, / avec les trois enfants, le quatre, Babylas.

Ce même jour, mémoire du saint prophète Moïse qui-vit-Dieu.

Ce n'est donc plus de dos ni du creux du rocher / que Moïse contemple enfin le Dieu des
 dieux, / mais, de son Créateur ayant pu s'approcher, / face à face il le voit tout entier de ses
 yeux.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 6

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Les Puissances célestes, voyant les enfants et leur instructeur triompher de l'erreur grâce à la puissance de la Croix, s'écrièrent en exultant pour le Christ : Toi qui leur donnes la victoire, Seigneur, tu es béni.

La grâce lumineuse du Seigneur éclaira les fidèles compagnons, et l'illustre Babybas, portant couronne de vainqueur, les incite à chanter joyeusement : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Voici qu'échoue la prétention des tyrans de courir au secours des faux dieux, car l'illustre Babybas incite les fidèles enfants à chanter pour la sainte Trinité : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Eclaire mon cœur enténébré de tes rayons resplendissants, ô Vierge qui enfantas sur terre le Soleil qu'est le Christ ; pour toi sans cesse nous chantons : Bénie sois-tu, qui dans la chair enfantes Dieu !

t. 4

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Grâce aux visions divines tu fus l'écrivain des secrets ineffables, toute la sage construction du tabernacle fut décrite par toi, Moïse, et tu en confias l'exécution à l'architecte Bessaléel.

On vit Coré descendre tout vivant aux enfers pour son insolente prétention de célébrer avec toi, Moïse, car Dieu te réservait l'honneur du sacerdoce et de la royauté.

Combattant avec toi pour le peuple d'Israël, apparut Michel, le chef des armées célestes ; il protégea divinement ton corps et couvrit de confusion le prince du mal qui te résistait.

Le bâton fleuri d'Aaron t'annonça comme porteuse pour tous de la rémission des péchés, car tu es la propitiation nous délivrant, nous mortels, de la redoutable menace de Dieu.

Ode 8, t. 6

De la flamme, pour tes Saints

« C'est le Dieu Père et créateur, le Fils consubstantiel et l'Esprit divin /
 que dans les flammes les Jeunes Gens furent inspirés de chanter en
 disant : // Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous
 les siècles ! »

Frères, en ce jour la mémoire de l'évêque et martyr Babylas nous inspire ce que
 chantèrent dans la fournaise les Jeunes Gens : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres,
 exaltez-le dans tous les siècles.

En ce jour les jeunes disciples de l'évêque et martyr Babylas, couronnés avec le
 vieillard, sont inspirés de chanter : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le
 dans tous les siècles.

L'onction sacerdotale de l'évêque et martyr Babylas se trouve pleinement glorifiée
 dans l'effusion de son sang ; pour cette raison bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous
 les siècles.

Ô Vierge, tu enfantas dans la chair et portas dans tes bras le Dieu qui tient le monde
 dans sa main et que ses œuvres louent comme Seigneur, l'exaltant dans tous les siècles.

t. 4

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans
 la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de
 vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez
 le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Comme un docile serviteur de Dieu, Moïse, tu l'écoutas et le servis dans ses œuvres,
 aussi, plus qu'à tout prophète il te fut connu ; en toi il demeura et t'apprit à chanter :
 Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Comme initié de Dieu et son officiant, prophète Moïse, et comme roi d'Israël, tu
 annonças la venue du Christ en la chair, décrivant le divin et redoutable avènement
 parmi les hommes de celui dont tu fus l'image vivante et le fidèle prophète.

Tu conduisis le peuple fidèlement par des oracles prophétiques et les prescriptions de
 la Loi, le guidant par des miracles et des signes prodigieux, puis rappelé par Dieu en
 terre de Moab, tu fus réuni à tes pères avec grande gloire, Prophète de Dieu.

Ayant gravi la montagne comme le ciel, par disposition divine, c'est la terre des
 humbles que tu vis en esprit, et tu perçus réellement les délices de la promesse ; puis
 ton corps lui-même disparut, lors de ton trépas, selon le dessein de Dieu.

Nul avant toi n'entendit la voix de Dieu, glorieux prophète Moïse, serviteur du Christ ;
 de la Vierge tu vis toutes les préfigurations décrivant son enfantement divin ; car dans
 la flamme du buisson tu contemplas l'invisible divinité.

Ode 9, t. 6

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs
des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le
Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions //
et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Par sa mort sur la croix le Christ a montré aux hommes le chemin qui permet de monter jusqu'aux hauteurs célestes ; c'est pourquoi la mort est vaincue par les mortels et les jeunes enfants ne l'ont pas redoutée en compagnie de l'admirable Babylas ; disons-les tous bienheureux.

Ayant trouvé auprès du Christ la récompense de tes peines, le don des miracles et l'héritage éternel, admirable évêque Babylas, avec les Anges tu chantes dans le ciel : Saint, saint, saint est notre Dieu tout-puissant, la Trinité créatrice de l'univers.

Puison les remèdes qui nous guérissent des passions en accourant vers le temple glorieux des Martyrs victorieux, car là se trouvent aussi présents les chœurs des Anges, les esprits des Justes, la Souveraine de l'univers, distribuant les guérisons en compagnie de l'admirable Babylas.

Je t'offre mon cantique, te priant de mes lèvres souillées, malheureux que suis, de me tirer de mon borbier ; accorde aussi à tous ceux qui dans la foi te célèbrent maintenant, Vierge souveraine, la gloire de se tenir à la droite de ton Fils.

t. 4

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est
détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant
les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la
joie, // ô Mère de Dieu. »

Même après la mort, Prophète, tu vois le Seigneur de tes yeux de voyant, fixant le Christ non plus dans les énigmes pleines d'obscurité, comme jadis tu le vis du creux du rocher, mais dans un corps humain où rayonne la lumière de sa divinité.

Plus que le Sinaï fut glorifié le mont Thabor où Moïse, du pays des morts, et le Thesbite, de la terre des vivants, avec les Apôtres ont vu le Christ transfiguré comme vrai Dieu.

En ta compassion, prophète Moïse, grâce au crédit que possède ta prière, intercède pour sauver du péril et de tout malheur, comme Israël autrefois, l'ensemble des chrétiens qui chantent pour toi.

Te décrivant jadis comme la table divine et l'urne d'or, Moïse révéla clairement que Dieu naîtrait de toi, ô Vierge, et l'ayant vu incarné, nous t'adressons notre hymne avec foi.

Exapostilaire (t. 3)

Babylas, tu t'es révélé à la fois sacrificateur et victime pour Dieu : tu lui offrais le sacrifice non sanglant et, par le sang que tu versas, tu t'immolas avec les enfants parvenus à leur plus mûre perfection ; avec eux nous t'acclamons d'un même cœur.

Ô Vierge, renverse et livre à la géhenne les impies qui refusent de se prosterner dans la sincérité de leur foi devant ton image et devant celle de ton Fils, notre Dieu.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.